

Monsieur,

La 1<sup>er</sup> question que vous me faites l'honneur de me poser, ne se pose pas pour moi. Je crois que les écoles représentent seulement le temps nécessaire à un homme de génie pour qu'on le comprenne. Aussitôt l'école se dissout et le nouveau maître vient prendre rang à côté des anciens qu'il continue. Ce temps peut être fort long. Aucune crise de politique ~~exte~~ intérieure, aucun conflit extérieur n'étonnent, quand on pense qu'Olympia, si bien en harmonie avec les Ingres du Louvre fut l'oeuvre proscrite, l'horreur devant laquelle se revoltaient les meilleurs juges de l'époque. J'aime à redire que le poète condamné Baudelaire fut le plus racinien des poètes. Sans doute l'un des deux poètes - c'est Racine que je veux dire - est plus immoral que l'autre. Mais le style est le même. Bien entendu, ne devant rien à personne, leur apport diffère, plus important chez Racine en ce qui touche l'accumulation des vérités psychologiques, chez Baudelaire en ce qui concerne les lois de la réminiscence. Celle-ci du reste me plaît mieux chez Chateaubriand, chez Gerard de Nerval, où on la voit brusquement se produire, déroutant le récit. Elle tient plus de place chez Baudelaire, mais à l'état statique.